Ile-de-France : l'appel à l'aide des villes de banlieue

22/05/2010 à 10h17

Les maires des villes de banlieue d'Ile-de-France tirent le signal d'alarme. Ils réclament davantage de moyens financiers pour ces villes «handicapées socialement».

«*Nous voulons être reçus par le Premier ministre*, tonne Djamel Femmami, élu de Sevran (Seine-Saint-Denis) chargé de l'intercommunalité. *Nous sommes au bout du rouleau; notre ville, comme d'autres communes pauvres d'Ile-de-France, se trouve dans la même situation financière que la Grèce ! Cela fait deux ans que le budget est en déficit. Mais nous n'avons pas le choix, c'est ça ou supprimer les transports en commun et autres services publics.* ***On est assis sur une poudrière!*** » (…)

« *Le plan Espoir banlieues de Fadela Amara est une coquille vide* », affirme Didier Vaillant, le maire de Villiers-le-Bel. « *On se sent abandonnés.* ***Or, il faut à tout prix éviter que ces communes ne deviennent des ghettos gérés par des mafias et des trafics*** », alerte à son tour François Pupponi, vice-président de l'association et député-maire de Sarcelles, « *où 80% de la population vit en zone urbaine sensible* ».

Le Parisien